



Dossier de presse

PIERRE THIRIOT

(1904-1991)

LA DANSE DES COULEURS



DU 30 JUIN AU 21 OCTOBRE 2012

Musée barrois
Codecom de Bar-le-Duc

PIERRE THIRIOT, UNE BIOGRAPHIE

Né à Étain (55) en 1904, Pierre Thiriot y demeure jusqu'à la déclaration de guerre de 1914. Il déménage alors à Paris où il suit des études classiques au lycée Janson de Sailly, puis au lycée Henri Poincaré de Nancy. Il semble avoir été **autodidacte** en matière d'art, même si certaines sources évoquent un passage à l'École des Arts décoratifs à Paris.

D'une grande sensibilité, il est attiré très jeune par l'art sous toutes ses formes, qu'il s'agisse de dessin, de musique, de danse ou encore de poésie. Dès 1927, alors qu'il n'a que 21 ans, il est remarqué par Madame Gustave GOMPEL, épouse du directeur des magasins Paris-France et célèbre collectionneur de tableaux. Ainsi encouragé, il connaît de grands succès en se spécialisant dans l'art publicitaire et surtout les **décors et les costumes de théâtre**. Il travaille ainsi pour les **trois plus grands music-halls** de l'époque : le Casino de Paris, les Folies Bergère et le Moulin Rouge. Un critique écrit à son sujet, en 1928 : « *Pierre THIRIOT puise dans les sensations musicales l'inspiration des personnages qu'il crée pour la fantaisie et sans doute y a-t-il une logique dans ce choix de l'art que Julien BENDA [critique et écrivain] appelle le plus fluide* » (revue *Art et industrie*).

En 1928, il réalise pour le Moulin Rouge un rideau brodé intitulé *La Jungle*, tandis que l'année suivante, il crée *Les Papillons*, panneau décoratif inspiré par la musique de Schumann pour le Casino de Paris. Les ailes stylisées jouent avec la lumière, s'entrecroisent curieusement, pour donner un aspect ensorcelant aux fragiles animaux.

Dans le Paris des Années folles, Pierre THIRIOT **côtoie les plus grands sur la scène artistique**. Passionné par la danse, il fait les croquis des vedettes de son époque : Alexandre SAKHAROFF, Vaslav NIJINSKY, Jeanne RONSAY, Maurice BÉJART, Dolorès PARGUEZ...

Cependant, il se spécialise bientôt dans l'illustration animalière : poissons, chevaux, oiseaux, qui font sa renommée. Il est notamment fasciné par le paon, oiseau mythique selon lui (« *Ces bêtes me donnaient leur beauté et leur lyrisme* »), et le coq. Épris de nature, il partage d'ailleurs son temps entre son atelier parisien et l'Argonne, où il revient régulièrement.

Dans les années 1930, il se désintéresse peu à peu du music-hall, de « *son mauvais goût clinquant et ce faux luxe doré qui [lui] étaient imposés [...] pour flatter bassement un public vulgaire, illettré et sot* ». **Il se tourne alors vers l'illustration**, dont les *Fables* de LA FONTAINE sont un bel exemple (éditées à 25 exemplaires numérotés et signés). Rompu aux arts du décor, il acquiert au fil de sa carrière **une précision et une grande habileté** à rendre la richesse des plumages rares et précieux, tout en laissant une grande place à la fantaisie.

Durant cette décennie, il envoie nombre d'œuvres au Salon lorrain, dont en 1938, l'album *Images de danse*, avec un texte de Jeanne RONSAY. Il fait revivre les danseurs par des croquis plus synthétiques que réalistes. En stylisant la silhouette, il capte l'impression que peut avoir le spectateur devant un ballet.

Après la Deuxième Guerre Mondiale, il **s'installe de façon définitive à Clermont-en-Argonne** où il épouse Jehanne FARINE, elle aussi peintre et amie de la danseuse Jeanne RONSAY. De santé fragile, il fait des séjours en sanatorium et diversifie ses productions artistiques : paysage, poésie, danse et chorégraphie (*Narcisse ressuscité*, *Valse en forme de pavane*).

Personnage hors du commun avouant lui-même « *Je suis un cas* », il laisse une **œuvre considérable baignée par la nature, la poésie et l'astrologie**.



À 70 ans, Pierre THIRIOT interprète la *Valse en forme de pavane* à la mémoire de ses paons

L'EXPOSITION

« J'ai composé des dessins de danse, et des costumes pour la danse, parce que je l'ai pratiquée des années [...] et qu'elle a fait partie de ce que préféra ma jeunesse. J'ai peint de grands panneaux décoratifs, parce que je préfère à un mur nu une cimaise qui raconte des histoires. J'ai peint des oiseaux, parce que leur présence a su chasser mes tristesses. »

Pierre THIRIOT, 1961, revue *Barrois vivant*

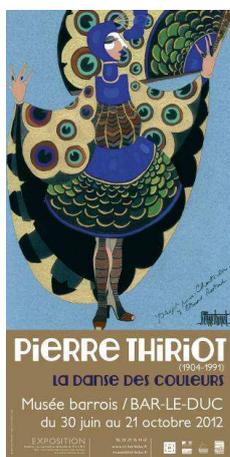
Bien que **très apprécié des collectionneurs**, tels DAVID-WEILL ou Anna de NOAILLES, Pierre THIRIOT **exposa peu de son vivant**. En 1959, ses œuvres furent visibles au deuxième **salon des Indépendants qui s'est tenu à Bar-le-Duc**, puis en 1960, à Verdun et au château de Compars (35).

Pour le centenaire de sa naissance, une rétrospective fut organisée par l'Office de Tourisme du pays d'Argonne en juin 2004. Un **hommage** était ainsi rendu à l'enfant du pays, **personnage haut en couleurs** qui marqua les esprits tant par sa personnalité fantasque et attachante que par son art plein de joie et de couleurs.

L'exposition du Musée barrois a le même souci de **valoriser un artiste originaire de la Meuse**. Elle a pour ambition de lui rendre hommage et de mieux faire connaître le travail de cet **autodidacte au talent protéiforme**.

Des années 1920 à son décès, Pierre THIRIOT a mis au service de l'art ses talents de peintre, décorateur, costumier, illustrateur, écrivain ou encore danseur. **Ayant pu côtoyer les plus grands** dans le domaine du décor de scène, ses travaux firent l'objet de **nombreuses commandes de la part des théâtres parisiens** dans la première partie de sa carrière.

Loin d'être une rétrospective exhaustive, cette exposition vise à montrer le caractère multidisciplinaire de THIRIOT, son goût pour toutes les formes d'art. **Grâce au prêt de nombreux particuliers** qui ont pu le rencontrer et le connaître, ou bien établir une correspondance avec lui alors qu'il avait rejoint sa terre meusienne, des dessins, des peintures et des écrits de l'artiste sont aujourd'hui visibles. Les œuvres comme la scénographie font revivre les heures de gloire que connut Pierre THIRIOT dans l'Entre-deux-guerres à Paris.



Affiche de l'exposition
(© Atelier Corinne François)

EN MARGE DE L'EXPOSITION

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

Le Musée barrois propose une visite guidée de l'exposition certains dimanches après-midi (se renseigner au musée pour connaître les dates).

Les groupes et les scolaires sont reçus sur rendez-vous. Un dossier pédagogique est mis à disposition des enseignants des écoles, collèges et lycées pour préparer leur visite (accompagnée ou en autonomie).

ATELIER DES PETITS LIGIÈRE

La Danse des couleurs

Pierre Thiriot a connu son heure de gloire en travaillant pour les music-halls et théâtres parisiens dans les années 1920-1930. Ses magnifiques dessins, aux couleurs vives et pleins de mouvement, évoquent avec poésie et fantaisie animaux et fleurs transformés en costumes de théâtre. Après une visite de l'exposition qui lui est consacrée, imagine des costumes féériques pour une représentation exceptionnelle.

→ **jeudi 12 juillet**, 10 h-12 h, de 5 à 7 ans (limité à 10 enfants).

→ **vendredi 31 août**, 14 h-16 h 30, à partir de 7 ans (limité à 10 enfants).



Vue de l'exposition

Visuels disponibles sur demande :

Ballet « Les Papillons », musique de Robert Schumann

(collection particulière)

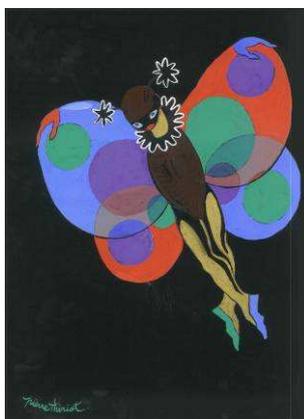
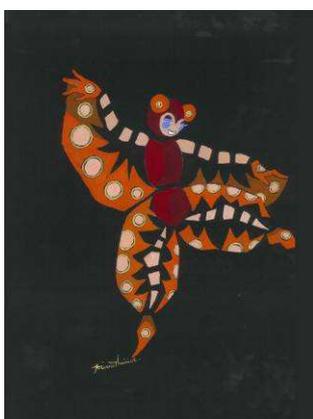
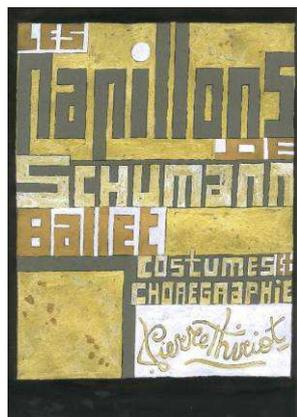


Illustration de « Poisson d'or », un poème de Jean LAURENT

(collection particulière)

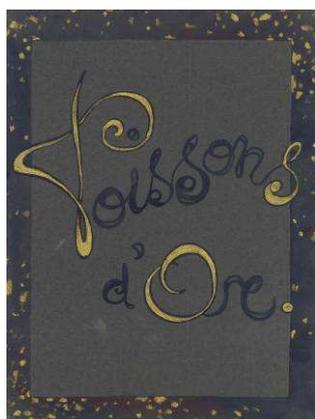


Illustration des « Fables de La Fontaine »
(collection particulière)

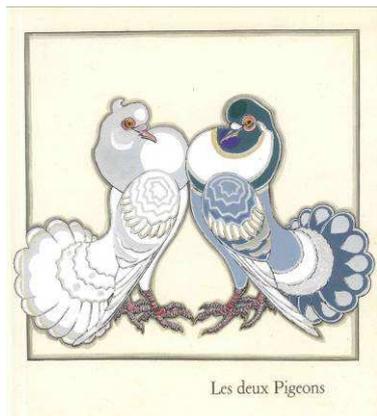
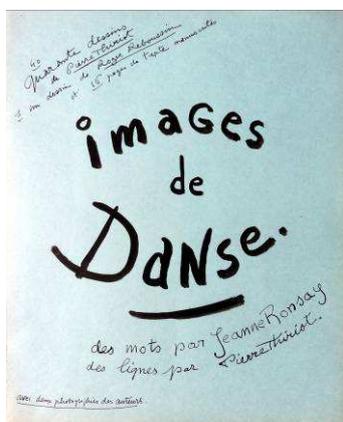


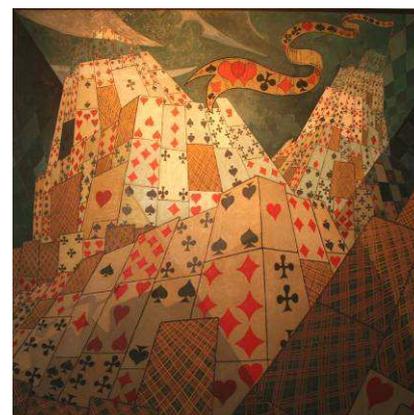
Illustration d'« Images de danse », textes de Jeanne Ronsay
(collection particulière)



Les œuvres du Musée barrois



Projets pour « Chanteclerc » : le Paon et la Faisane
Gouache, rehauts de peinture dorée sur papier bleu-vert
Inv. 960.32.1 et 960.32.2



Le Château de cartes
Maquette pour un décor de music-hall
Huile sur toile, 1923
Inv. 959.22

LE MUSÉE BARROIS

Installé au sein du quartier Renaissance de Bar-le-Duc, *Ville d'art et d'histoire*, dans le château neuf édifié à partir de 1567 par le duc Charles III, le Musée barrois prend appui sur les bâtiments de l'ancienne Chambre des Comptes (1523) et sur la salle du trésor des chartes, érigée à la fin du XV^e siècle par René II d'Anjou. Devant le château, une vaste esplanade, dégagée à partir de 1794 lors de la démolition de la collégiale Saint-Maxe, offre de beaux points de vue sur la ville basse, le collège Gilles de Trèves et les vestiges des fortifications du château (grande porte romane).

La section d'archéologie, entièrement remodelée, regroupe des collections provenant en grande partie de Naix-aux-Forges (l'antique Nasium, importante cité des Leuques) et de Bar-le-Duc. Elle est riche de quelques pièces exceptionnelles (*Stèle de l'oculiste*, *Déesse mère*) et de belles parures mérovingiennes damasquinées provenant de la nécropole de Gondrecourt.

Le parcours Beaux-Arts est chronologique et va du XV^e siècle à 1920.

La salle du trésor des chartes sert d'écrin gothique à la riche collection de sculptures lorraines du XIV^e au XVII^e siècle (*Le Captif* de Gérard Richier, les *Chiens affrontés* de Pierre de Milan). La sculpture est également représentée par une série de bronzes d'édition du XIX^e siècle, un Rodin et une sculpture d'Ipoustéguy, *Le Mangeur de gardiens*.

Renaissance et maniérisme européens ou lorrains (*Tentation de saint Antoine* de Téniers II, *Sainte Cécile* attribuée à Vaccaro), baroque (une charmante esquisse de Coypel) et classicisme (un très grand Lagrenée), art officiel du XIX^e siècle dont une section paysage (Cicéri, *Médée* d'Aimé Morot) sont les points forts du Musée.

Une section d'ethnographie met en valeurs les arts premiers : quelques saisissants masques africains et océaniens, des armures japonaises et un extraordinaire « zémi » taïno (cinq sont recensés au monde).

Le cabinet de dessins comporte des œuvres de Boucher, un des trois dessins de Camille Claudel conservés dans les musées du monde et trois rares photographies de Gustave Le Gray (visibles sur rendez-vous).

Enfin un petit cabinet de curiosités évoque avec étonnement l'humanisme cher au XVI^e siècle.



Renseignements pratiques

Commissariat :

**Étienne GUIBERT,
Attachée de conservation du patrimoine,
Responsable du Musée barrois**

**Exposition au Musée barrois
Communauté de communes de Bar-le-Duc**

Esplanade du Château

55000 Bar-le-Duc

Tél. : 03 29 76 14 67

Fax. : 03 29 77 16 38

e-mail : musee@barleduc.fr

www.cc-barleduc.fr

<http://museebarrois.eklablog.fr/>

Tarifs (le droit d'entrée à l'exposition est inclus dans le prix d'entrée du musée) :

Tarif plein : 3 €

Tarif réduit : 1,50 €

Groupes de plus de 10 personnes : 1,50 € / personne

Gratuité pour les enfants de moins de 18 ans, les scolaires et les groupes en formation,
et pour tous le premier dimanche du mois

Horaires d'ouverture :

du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h

Le Musée barrois est fermé les 14 juillet et 15 août 2012